

Chronique économique

Les cultures fruitières à Porto Rico

M. Francesco CALABRESE, de l'Istituto di Coltivazioni Arboree, Università di Palermo, a publié dans le périodique italien *Frutticoltura* un article dans lequel il rend compte de l'état des cultures fruitières à Porto Rico. Nous en donnons ci-dessous de larges extraits.

Contrairement aux autres productions agricoles (canne à sucre, café, tabac, ...), les cultures fruitières ont connu à Porto Rico un développement assez important ces dernières années, bien qu'elles ne représentent qu'un faible pourcentage des revenus bruts globaux de l'agriculture (2,5 p. 100 en 1977-78).

Bananes et plantains.

L'évolution de la production de bananes et plantains de 1960 à 1978 est donnée dans le tableau 1 qui fait apparaître une relative stagnation des bananes et une augmentation d'environ 40 p. 100 des plantains.

Bananes et plantains sont destinées au marché local.

La culture de la banane, très rudimentaire au départ, est allée en se perfectionnant. La densité actuelle de plantation peut atteindre 3 500 plants et la production 114 000 fruits à l'hectare, encore que les rendements moyens pour l'ensemble de l'île soient plus modestes puisqu'ils se situent entre 40 et 50 000 fruits à l'hectare.

Un important programme de reconversion variétale est actuellement en cours ; il vise à substituer aux populations hétérogènes de l'île les variétés suivantes : Guineo niño, Guineo manzano, Guineo montecristo, Guineo enano, Guineo gigante.

Les agriculteurs qui remplacent leurs cultures de cafés par des plantations de bananes composées des variétés ci-dessus reçoivent les plants gratuitement.

Le Gouvernement, par l'intermédiaire de l'«Extension Service», incite les producteurs de bananes à souscrire des polices d'assurance de façon à pallier les pertes occasionnées par les cyclones, très fréquents dans la région. Il leur est également recommandé de procéder aux plantations dans les mois de mars, avril et mai de façon que la récolte ait lieu hors de la période où les cyclones sont le plus à craindre.

Ananas.

La production d'ananas est en régression comme il apparaît au tableau 2. Il y a deux causes à ce phénomène : premièrement, les îles voisines fournissent des fruits à des prix inférieurs à ceux produits localement, deuxièmement, les industries de transformation, qui absorbaient une part non négligeable de la production, s'en sont allées, ayant trouvé ailleurs des conditions de marché plus intéressantes.

La culture de l'ananas se fait à 95 p. 100 sur des propriétés d'Etat. La densité de plantation est de l'ordre de 43 000 plants à l'hectare.

Les cultivars les plus répandus sont 'Cayenne lisse' et 'Red Spanish'. Une nouvelle variété '1-67', obtenue sur l'île, a été récemment mise en culture.

Les récoltes ont lieu tout au long de l'année, avec une pointe au printemps.

Les fruits sont tous consommés localement, soit à l'état frais, soit sous forme de jus ou de conserves.

Agrumes.

Les agrumes occupent environ 2 300 hectares, dont 1 500 hectares en cultures mixtes, l'association la plus commune se faisant avec le café.

La production de 1980-81 a été estimée à environ 170-

TABLEAU 1 - Production de bananes et plantains à Porto Rico.

Années	Plantains		Bananes	
	000 fruits	valeur : 000 \$	000 fruits	valeur : 000 \$
1960/61	197 000	3 879	765 000	3 282
1961/62	191 000	5 224	769 000	3 691
1962/63	210 000	5 458	769 000	3 691
1963/64	235 000	6 251	792 000	3 881
1964/65	189 000	6 284	713 000	4 064
1965/66	246 000	6 150	733 000	4 032
1966/67	240 000	6 300	715 000	3 932
1967/68	215 000	7 955	702 000	4 303
1968/69	243 000	10 502	751 000	4 694
1969/70	253 000	10 388	750 000	4 500
1970/71	240 000	13 200	760 000	5 480
1971/72	220 000	14 300	764 000	5 685
1972/73	230 000	16 790	725 000	4 735
1973/74	215 000	18 295	735 000	6 064
1974/75	245 000	21 560	744 000	6 331
1975/76	240 000	24 480	750 000	8 025
1976/77	250 000	24 125	750 000	6 938
1977/78	282.000	27 988	745 000	7 636

TABLEAU 2 - Surfaces plantées et production d'ananas à Porto Rico.

Années	Surfaces plantées (ha)	Production (tonnes)	Rendement à l'hectare (tonnes)
1960	1 320	46 740	35,39
1961	1 632	55 474	33,96
1962	1 453	56 793	39,18
1963	1 664	64 715	38,93
1964	1 895	71 884	37,91
1965	1 957	80 139	40,94
1966	1 881	72 522	38,54
1967	1 906	71 972	37,76
1968	1 690	64 530	38,16
1969	1 323	53 166	40,17
1970	1 434	54 036	37,65
1971	1 445	57 577	39,82
1972	1 435	48 300	33,63
1973	1 162	42 000	36,13
1974	1 274	43 700	34,30
1975	1 050	42 505	40,48
1976	1 086	42 050	38,70
1977	1 034	42 693	41,27
1978	952	37 031	38,88

180 millions de fruits ; mais des importations sont faites des Etats-Unis pour couvrir les besoins de l'île.

L'orange vient en tête tant pour la superficie que pour la production, les variétés les plus répandues étant les Valencias et Washington navels qui sont récoltées respectivement en mars-mai et novembre-décembre.

Les autres agrumes produits sont constitués de :

- Mandarines { Dancy récolte : février-mars
Avano
- Persian limes : récolte toute l'année avec une pointe en avril-août
- Pomélos Marsh { Ils sont peu cultivés actuellement
Red Blush { Des importations sont faites des Etats-Unis.

- Cédrats : surface plantée, 180 hectares, production 8 000 tonnes. Ils sont destinés à la transformation pour la production de cédrats en saumure qui sont exportés vers l'Europe en leur quasi-totalité.

Il existe en outre un hybride d'orange et de pomélo, le 'Chironja', qui s'adapte parfaitement aux conditions climatiques locales et est très prisé des consommateurs. Sa culture est en extension.

Mangues.

Les surfaces plantées de mangues sont difficiles à évaluer du fait de la grande dispersion des arbres. La production annuelle est estimée à 50 millions de fruits environ, dont près de 2 millions sont exportés vers les Etats-Unis en début de saison (mars), les pays concurrents n'ayant pas encore démarré leurs récoltes.

La production est composée en majorité de variétés locales, cv. Mayaguezano étant la plus répandue et la plus appréciée tant à l'état frais qu'en conserve. Elle est récoltée d'avril à juillet.

Les autres variétés cultivées à Porto-Rico sont :

- Keitt (introduite de Floride), récolte en septembre-octobre
- Palmer, maturation en juillet-août.
- Parvin, maturation en été (variété très prolifique),
- Kent, maturation à la fin de l'été.

Un important programme de plantation de manguiers est actuellement en cours de réalisation. Il porte sur 700 hectares au total, qui ont été loués par l'Etat à une société privée à capitaux israéliens.

Les mangues sur le marché local se vendent aux alentours de 0,60 dollar le kg.

Avocats.

Les surfaces plantées d'avocatiers occupent entre 200 et

220 hectares et sont en extension.

Les variétés cultivées sont soit de race antillaise, soit des hybrides antillais-guatémaltèques, les deux cultivars principaux étant : 'Semil-34' (récolte : janvier-mars) et Avila (récolte : septembre-octobre). Viennent ensuite : 'Butler', 'Wilson Popenoe', 'Gripina'. Il existe un grand nombre d'autres variétés issues de semis ou importées de Floride et de Saint Domingue.

Le prix payé au producteur est de l'ordre de 40 à 50 dollars la centaine de fruits.

Comme pour les mangues, un programme de plantation a été mis en place qui couvrira au total 170 hectares. Les terrains, propriété de l'Etat, sont loués à une société israélienne.

La production d'avocats était estimée en 1978 à 20 millions de fruits, mais des importations, de l'ordre de 10 millions de fruits, avaient été nécessaires pour satisfaire la demande.

Papayes.

Les papayes occupent une superficie d'environ 60 hectares. La production avoisine 5 000 tonnes et est en majeure partie consommée localement, 8 à 9 p. 100 seulement étant exportés vers les Etats-Unis. L'industrie de transformation est alimentée par des importations en provenance des îles voisines.

Autres fruits.

Les autres cultures fruitières, peu importantes, comprennent les sapotilles et les anones.

Une place à part doit être faite à la cerise des Antilles (*Malpighia glabra* L.), un des fruits les plus riches en vitamine C. Pour cette raison, une société américaine envisage de cultiver ce fruit à grande échelle (sur 235 hectares) pour procéder à l'extraction au niveau industriel de sa vitamine.

LES FRUITS DANS LE MONDE...

BASSIN MEDITERRANEEN.

Au cours de sa réunion annuelle, qui s'est tenue en octobre, à Alicante (Espagne), le CLAM (Comité de Liaison de l'Agrumiculture méditerranéenne) a établi les prévisions d'exportations d'agrumes du Bassin méditerranéen pour la Campagne 1982/83. Elles apparaissent dans le tableau 1.

CHINE.

La Nanning-Jones Co, première société mixte créée avec l'Australie, a été fondée à la fin de 1981. Cette société exploitera une plantation d'ananas à Nanning au Guangxi. Dans une seconde étape, une conserverie sera construite. La production, tant de fruits frais que de conserves, sera exportée à 90 p. 100.

TABLEAU 1 - CLAM : Prévisions d'exportations d'agrumes du Bassin méditerranéen en 1982/83 (000 t net).

Variétés	Total prévu 82/83	France (1)	Espagne	Maroc	Algérie *	Tunisie	Italie	Israël	Chypre	Grèce	Turquie *	Egypte *	Gaza
Satsuma ...	284,9	-	280	-	-	-	-	-	-	4,9	-	-	-
Clémentine Monréal	555,8	26	340	185	3,5	-	1	-	-	0,3	-	-	-
Mandarine Wilk. et div.	27,4 30	-	15	-	-	-	6	-	0,4	6	-	-	-
Total S/C/M/W	898,1	26	635	185	3,5	-	7	30	0,4	6	5,2	-	-
Navelina	1263,8	-	340	140	-	-	-	20	-	260	28	52,8	-
Navel		-	410	-	2	-	5	-	-	-	4,9	1,1	-
Navelate	10	-	10	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Sham. et Sim.	400,4	-	-	-	-	-	-	355	10,4	-	-	-	35
Salustiana	81	-	66	15	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Blonde com.	61,5	-	-	10	-	-	2	-	-	-	-	49,5	-
Maro Tarocco	80	-	-	-	-	-	80	-	-	-	-	-	-
Maltaise	25	-	-	-	-	25	-	-	-	-	-	-	-
Sanguinello	20,1	-	-	-	-	-	20	-	-	-	-	0,1	-
Autres sang.	84,5	-	24	55	5,5	-	-	-	-	-	-	-	-
Verna	0,8	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0,8	-	-
Ovale tardia	6,6	-	-	-	-	-	2	-	4	-	0,6	-	-
Valen. late	672,5	-	26	290	1	1	1	140	91	10	-	22,5	90
Total	2706,2	-	876	510	8,5	26	110	515	105,4	270	34,3	126	125
Total OR+ S/C/M/N	3604,3	26	1511	695	12	26	117	545	105,8	276	39,5	126	125
Citrons		-	350	1,5	-	-	130	30	45	85	104,5	0,4	9
Pomelos		-	6	2	-	-	-	230	62	1	12,3	0,9	6
TOTAL GENERAL	4679,9	26	1867	698,5	12	26	247	805	212,8	362	156,3	127,3	140

* - estimations (1) chiffre de Corse commercialisé vers le Continent.

ESPAGNE.

D'après le Comité de Gestión de la Exportación de Frutos Cítricos, les pluies diluviennes qui ont entraîné de graves inondations dans la région de Valence auraient provoqué des destructions de l'ordre de 75 p. 100 dans les plantations d'agrumes de cette région. Mais pour l'ensemble des cultures agrumicoles du pays (220 000 hectares), les pertes ne seraient que de 6 p. 100 environ. Ces pluies, dans les autres zones productrices, auraient même été bénéfiques, occasionnant un grossissement des fruits et un accroissement de production qui pourrait compenser les dommages de la zone sinistrée. Il se pourrait même en définitive que la production totale d'agrumes en Espagne soit supérieure à celle des campagnes précédentes.

ISRAEL.

● En 1982/83, l'industrie de transformation ne devrait utiliser que 660 000 tonnes d'agrumes frais contre 850 000 tonnes la saison précédente.

La production de concentré d'orange de 1981/82 a été estimée à 35 000 tonnes, celle de concentré de pommelo à 17 000 tonnes.

● Le directeur européen d'Agrexco a signalé que les exportations israéliennes d'avocats devraient atteindre 64 000 tonnes en 1985 et 85 000 tonnes en 1990. Selon lui, la variété Hass prendrait de plus en plus d'importance. Il a par ailleurs estimé à 45 000 tonnes la production exportable de 1982/83.

Sources : CFCE/MICOFEL
EUROFRUIT
Food News.